

sur ce point, la légende s'insinue dans l'histoire. L'auteur a eu en mains les documents les plus authentiques et les plus précieux. A l'aide de ces documents absolument inédits, il a pu construire un livre d'un intérêt toujours croissant, où l'on assiste, pour ainsi dire, à la conception de l'idée, à son éclosion timide et lente, à sa maturation pleine, à son épanouissement radieux.

Aussi Mgr Heylen pouvait-il écrire à M. l'abbé Vaudon : « Votre travail fait voir à l'œuvre les principaux apôtres de l'Eucharistie au dix-neuvième siècle. On remarque surtout l'action d'une humble femme dont l'initiative pleine de hardiesse, jamais lassée, créa un mouvement eucharistique intense, donna le signal de ces démonstrations extérieures, publiques qui devaient devenir nos Congrès. Qu'ils sont précieux ces souvenirs de famille que vous avez pieusement réunis et coordonnés ! Combien je vous sais gré d'avoir su projeter un jour si vif sur le berceau de l'OEuvre qui m'est chère entre toutes ! » L'auteur ne pouvait désirer pour son ouvrage une approbation plus haute et plus autorisée.

UN DOCUMENT SUR LE DELUGE

Un professeur de l'Université de Pensylvanie vient de déchiffrer l'inscription d'une tablette provenant de la bibliothèque de Nippur, en Chaldée.

Ce texte, un des plus anciens que nous possédions, était déjà composé à l'époque où Abraham habitait encore la ville d'Ur. On a pu le compléter à l'aide de fragments recueillis dans d'autres tablettes.

Il contient un récit du déluge très semblable à celui de la Bible. M. Hilprecht, le professeur en question, estime que cet exposé de la vieille histoire du monde était appris par cœur par bien des gens, et que c'est ainsi qu'il aurait été transmis d'Abraham à Moïse, chez le peuple hébreu.